



Autrice : MICHEL Louise
Illustrateur : BLANQUET Stéphane
Éditeur : Albin Michel Jeunesse
Année première édition : 1884 / 2008 pour la réédition
Nombre de pages : 30 p. (non paginé)

Mots-clés : œuvre patrimoniale, conte • rapport texte - images • débat sur les valeurs • relations humaines - vie sociale • figure de l'exclu

Résumé

Chéchettes est une créature étrange, une vieille femme fort laide, miséreuse et à demi-sauvage qui vit seule dans un bois, en marge des villageois qui la qualifient de folle et pour lesquels elle est objet de moquerie ou de pitié. Proche des animaux qui habitent comme elle la forêt, elle se lie d'amitié avec une pauvre veuve, mère de trois enfants. Lorsque qu'un incendie se déclare dans la maison de celle-ci, la famille réussit à sortir, mais Chéchettes remarque très vite qu'un des enfants est resté à l'intérieur et résolument elle entrera dans le brasier pour aller le chercher. Par ce geste, elle révèle sa profonde humanité. Elle mourra brûlée mais son dévouement permettra de sauver l'enfant.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'écriture classique, concise et percutante du **conte** ne cache rien de la réalité cruelle qu'il évoque, et qui est soutenue par la précision des illustrations, ombres chinoises en noir, vert ou orange. Ce sera l'occasion de constater l'importance du **rapport texte-images** pour la construction du sens.

Le texte permet de faire dresser une galerie de portraits des différents personnages : celui de Chéchettes, l'héroïne principale, vieille femme à l'image d'une gargouille grimaçante, porteuse de handicaps que ses conditions de vie rapprochent des animaux sauvages qui l'entourent et qui, dans ce conte, endosse **la figure de l'exclu** ; ceux des villageois, bien- ou malveillants à son égard, celui plein d'empathie de la veuve et de ses enfants. Un **débat sur les valeurs** s'imposera, éclairé par l'introduction du conte et sa morale « Ne vous moquez jamais des fous ni des vieillards ». Il pourra aider à dissiper la gêne que la monstruosité de Chéchettes et les attitudes de rejet à son égard sont susceptibles de faire naître chez le lecteur, et à clarifier ainsi les **relations humaines** qui se jouent dans ce récit.

Une **présentation de l'autrice**, institutrice, figure de la Commune de Paris, et de ses engagements, s'avère souhaitable. Pour ce faire, les ouvrages suivants peuvent constituer des ressources : « Louise du temps des cerises : 1871 : la Commune de Paris », album de Didier Daeninckx (Rue du monde) ; « Louise Michel », un roman de Rolande Causse (Oskar) ; « La Commune », un album de Christophe Ylla-Somers, Yvan Pommaux (L'école des loisirs).

Point particulier

Les illustrations sont remarquables par l'intensité qu'elles apportent, réalisées à partir de papier découpé, technique que l'on retrouve dans de nombreux contes. Elles pourront être mises en réseau avec les réalisations d'autres illustrateurs utilisant la même technique. Hans-Christian Andersen exécutait lui-même ses papiers découpés, considérant qu'ils faisaient partie intégrante d'une œuvre (voir sur le site cnlj.bnf.fr, l'article *Les ciseaux enchantés*, de Jens Andersen). De nombreux contes sont illustrés à partir du même procédé par Emmanuel Fornage, Charlotte Gastaut, Clémentine Sourdis, Rébecca Dautremer. Sans oublier *Les Trois Inventeurs* (1980), merveilleux court métrage (13mn) de Michel Ocelot, critique magistrale d'une société intolérante : <https://www.youtube.com/watch?v=t1pE0bthfI8>